

Commercial

Journal de Commerce de Paris, 13 Sept. COTONS.—Le débouché du coton à Liverpool dans les huit premiers mois de cette année, avait été de 450,000 balles, et de 363,000 balles durant le même espace de temps l'année dernière, ce qui donne un accroissement de débouché cette année pour ce marché, d'environ 30 pr ct.

Au Havre, au contraire, le débouché du coton pour les huit premiers mois de 1827, ayant été de 119,000 balles, et de 136,000 balles durant les huit premiers mois de 1826, présente cette année une diminution d'environ 15 pr ct.

En ce moment, et quoique on compte sur des arrivages très médiocres jusqu'à la prochaine campagne, des détenteurs qui avaient attendu septembre ou octobre pour réaliser, ont dû, pour le faire, consentir une baisse de 1-4 à 1-2 s. sur les qualités moyennes d'Amérique. Il a été débouché la semaine dernière 3287 balles, dont 228 Fernambouc d'ordinaire à belle et bonne marchandise, de f. 113 1/2 à 125 50. Maragnan ord. f. 105. 1330 Louisiane bon ord. à b. cour. f. 90 à 105. 296 b. Mobile ord. à cour. f. 85 à 92 50. 1383 Alabama, Virginie et Géorgie C. S. ord. à bonne marchand. courante de f. 85 à 95 acq.

L'importation du 2 au 8 septembre, a été de: 1099 balles. Précédemment 132296

Du 1er. janv. à ce jour 133395 halles. Non compris la cargaison de la Diane, consistant en 1285 b. Fernambouc et 340 b. Bahia.

Les derniers avis de Liverpool, mentionnent une demande faible et un commencement de baisse dans les prix; la demande de Manchester est néanmoins fort active.

HAVRE, 17 Septembre.

Coton, 112 k. Acquitté. Virginie et Caroline, 82 à 1 Géorgie, 82 à 92 Mobile, Alabama, Tennessee, 82 à 97 Louisiane, 95 à 120 Géorgie-long, 1 65 à 2 75

Les arrivages de la semaine ont été de 5223 balles, dont 2777 b. Géorgie, et 2746 b. autres provenances, consistant majeure partie en Brésil. Les ventes se sont élevées à 3239 b. dont 3037 b. sortes des Etats-Unis, parmi lesquelles figurent 137 b. Géorgie long qui se sont traitées dans les prix de 35 à 55 suivant qualités. Les cours pour les meilleures qualités des Etats-Unis ont été fermes aux taux de la semaine précédente; et les sortes ordinaires, en cette espèce, sur lesquelles, dans quelques transactions en gros, l'on avait en dernier lieu un peu baissé la main, sont revenues à leurs anciens cours. Les Fernambouc se sont raisonnés dans les prix de 113-4 à 25, et un petit lot Bahia a été payé 22 s.

Existences 31 août, 57,259 b., toutes Arrivages depuis lors, 6,605 [espèces

Ventes depuis lors, 63,864

Restant sur place, 6,490

Sauf les ventes et expéditions inconcises depuis le commencement du mois.

Havre 19 Sept. ventes de coton, 388 balles Géorgie 95 f. 100 Tennessee, 93 73, 52 Mobile 108, 75 972; Louisiane 100 à 112, 50.

Prix au 30 Sept. Géorgie et Caroline à 85, 2, 13 Louisiane, 2 10 à 2 60, Sea-land 4 50 à 5-2.

Marché de Liverpool, 15 Sept.

Coton.—Les importations n'ont pas été moindre de 45,120 balles, cependant elles n'ont pas dépassé les demandes: les ventes s'élevèrent à 32,900 balles, mais le prix de la semaine fut très faiblement soutenu. 370 Sea-land de 10 1/2 à 15 d. 7940 Bowedale 5 1/2 à 7 1/2. 1490 Orléans de 8 1/2 à 9 1/2.

TABAC.—Une amélioration considérable a eu lieu dans le tabac, les ventes consistent en 60 boucauds Virginie, vieux, acheté par spéculation; 110 Kentucky par les manufacturiers, et une portion de Virginie pour exporter.

Marché de New-York, 13 Oct.

Coton.—N. Orléans 10 1/2 à 13; Upland, 10 à 12, Alabama 10 à 11 1/2; Tennessee, 10 à 10 1/2. Importations depuis le 1er. courant, 2998 balles.

MELASSE.—Il y a maintenant un bon approvisionnement sur notre place. 25 tierçons melasse d'Orléans, ont été vendus de 85 à 35 1/2.

Sucre.—100 boucauds d'Orléans, se sont faits à 9 1/2; il y en a bien peu sur notre place, dans toutes les descriptions.

TABAC.—Kentucky, 3 à 6; importé depuis le 1er. courant 452 boucauds.

PHYLLETON.

Le capitaine de la goëlette Forriester, arrivée ici samedi, a recueilli en mer, le 8 du mois dernier, le capitaine M'Clinton, un passager et deux hommes de l'équipage de la goëlette Lucinda, qui s'est chavirée quatre jours auparavant. Ces infortunés s'étaient sauvés dans la grande chaloupe.

Le sieur Mariano Carboné, cigariier, vis-à-vis le marché aux légumes, a été trouvé assassiné de plusieurs coups de poignards, dans sa chambre, dont la porte était poussée sans avoir été défoncée. Il y a déjà trois personnes d'arrêtées, dont un blanc, un homme de couleur et un nègre. L'activité de la police ne s'est pas ralentie dans cette circonstance.

Samedi dans la nuit, le lieutenant de la garde, Jacob Hart, a trouvé dans une maison abandonnée, de M. Gravier, un rassemblement de blancs, de gens de couleur libres, et d'esclaves, jouant aux cartes et aux dez: il n'en a pu arrêter que cinq, à cause du peu de monde qui composaient sa patrouille.

1er. Début M. Chéret au Havre.

Il y a huit à neuf ans qu'un acteur aimé du public se faisait applaudir sur le petit théâtre provisoire de la rue Charles X. Un soir, après avoir joué dans la Tante Annette, il se coucha la tête encore étourdie et pleine d'idées romanesques, de projets de fortune, de voyages, d'aventures. Le sommeil ne détraîna pas ces illusions, il se trouva un beau matin que le capitaine d'un navire qui faisait route pour la Ville-Orléans comptait un passager de plus. L'artiste s'était furtivement dérobé aux braves, et trompant la vigilance de son directeur et celle de MM. les employés de l'administration des douanes, il s'était fait porter à bord de ce navire que le marquis de Dorsan s'introduisit à Saint-Clément, blotti et caché au fond d'un coffre. Ce contrebandier d'une nouvelle espèce, c'était Chéret qui a débuté avant-hier. Nous ignorons si le nouveau Figaro a rencontré sur les bords du Mississippi la fortune qu'il croyait y trouver; mais ce qu'il y a de certain, c'est que nous n'avons pas à nous plaindre que, revêtu sans doute aujourd'hui de ses illusions, il ait donné la préférence aux rives de la Seine.

Son premier début a été l'occasion de jugemens assez extraordinaires, les uns disaient c'est bien le Chéret de la petite salle, il n'a ni perdu ni gagné les autres: Chéret est méconnaissable; il a prodigieusement acquis; ce n'est plus le même homme. Nous qui n'avons point connu le Chéret de 1816 ou de 1818, nous ne jugerons pas celui de 1827, et nous dirons que nous sommes d'avis que depuis Chéret nous n'avons point eu de Martin qui nous ait semblé valoir le Figaro d'avant-hier. Si on veut bien se souvenir des médiocrités qui ont passé fantasmagoriquement sous nos yeux depuis que le sociétaire de Feydeau nous a quitté, on verra que M. Chéret pourrait être très-supérieur à ses devanciers, sans être encore un bon Martin. Sa voix, qui tient le milieu entre le toner et le baryton, est sonore et agréable; de plus, M. Chéret est musicien; mais son haleine est courte; il respire péniblement. Soit qu'il ne ménage pas assez ses moyens, soit qu'il se fatigue promptement, il a beaucoup de peine à arriver à la fin du morceau, avec la plénitude de voix nécessaire pour bien rendre les intentions notées du compositeur. C'est le même défaut qu'on reproche à Darboville, dont la voix a quelque ressemblance avec celle de M. Chéret. Il est impossible de porter un jugement en dernier ressort sur un chanteur à son premier début; nous attendrons pour assésir notre opinion, que le nouveau débutant ait achevé les siens. Nous lui souhaitons, d'ailleurs, le succès qu'il mérite.

Les Indiens au Château de St. Cloud.

Voici quelques détails sur la visite des Osages au château de Saint-Cloud. S. Exc. le baron de Damas, ministre des affaires étrangères, les a présentés à Sa Majesté, à son retour dans ses appartements. Dès qu'ils ont aperçu S. M. ces Indiens se sont levés et se sont inclinés très-respectueusement. Le chef a adressé au roi un discours que l'éloignement et la faiblesse de voix de l'interprète n'ont point

permis de saisir en entier. Il a demandé au roi la permission de le nommer son grand-père; montrant, pour exprimer le souvenir qu'il conserverait de l'honneur qu'il avait d'être admis en présence de S. M., que son image lui entraînait les yeux et ne lui sortirait jamais de la tête. Il a ajouté que tous les Osages, à l'exception de quelques-uns qui n'ont pas le privilège d'être admis.

LES SAUVAGES DU MISSOURI.

M. Kibegashugah et sa suite, accompagnés de Mesdames Grétois et Myhan Indiens de la tribu des Osages, ont désigné honorer Samedi dernier le spectacle de leur présence. Cet événement, car c'en est un, avait attiré une affluente considérable, et la troupe de liges et les gendarmes avaient assez à faire d'empêcher la foule des curieux des deux sexes de s'écraser elle-même. On a refusé des billets! Quel chagrin pour un directeur de voir tant de gens-empresés, et de ne pouvoir leur dire: Donnez-vous la peine d'entrer. Les Indiens arrivèrent à sept heures moins un quart; en leur avait réservé deux loges de première galerie; ils vinrent s'y assésir dans leur costume naturel, c'est-à-dire nus jusqu'à la ceinture; les dames habillées à la mode de leur pays, mode qui, sans doute, va bientôt faire fureur à Paris. Le spectacle commençait par Blais et Dubel, maieserie pastorale qui n'a pas paru amuser plus les Indiens que les Français. Il est vrai que MM. les Sauvages dissimulent leurs sensations avec beaucoup d'art, et qu'ils ne manifestent jamais par des signes extérieurs l'ennui qu'ils éprouvent. Voilà des gens précieux pour composer un public; jamais de sifflets avec de tels spectateurs; aussi les acteurs en scène n'ont pas cessé pendant la pièce d'avoir, les yeux fixés sur les bons sauvages. Les Indiens avaient les poings appuyés sur les cuisses; les dames Indiennes paraissent plus attentives, et leur contenance était moins gênée. Pour en finir avec nos frères rouges du Missouri, nous dirons que, les sans doute et de voir et d'être vus (toutes les lunettes, lorgnons, lorgnettes étaient sans cesse braqués sur leur personne,) ils ont voulu, la pièce achevée, respirer un peu plus librement au foyer; mais ils avaient mal choisi le lieu; en quelques minutes ils ont été entourés, pressés, palpés et presque étouffés. Les mêmes inconvéniens les attendaient sous le vestibule, où ils ont failli être étouffés contre les grilles. Fuyez leur chappés sur la place de la Comédie.

Leur chef, honteux et tout confus, Jura, mais un peu tard, qu'en se l'y prendrait plus M. Kibegashugah a témoigné son mécontentement à ses guides; dans mon pays a-t-il dit, quelques soldats suffisent pour contenir huit ou dix mille individus à une très-grande distance: nous n'irons désormais à aucun spectacle si nous avons bravé les dangers de la mer, et si nous ne pouvons être étouffés de l'autre côté du grand canal.



PORT DE LA NILE.-ORLEANS.

Expédiés hier, brick Baltic, Mayo, Havre, par A Ballock et co. brick Enterprise, Falca, Boston, par J A Mcric Expédiés Samedi, brick Mexican, Boylan, Marcella, R D Shepherd & co

goëlette Wm Henry, Doane, Mobile capt. Elisabeth Forriester, Francaise capt.

Arrivés hier.

Le remorqueur Grampus, avec le navire paquebot France, Rider, en 14 jours de New-York; brick-goëlette Emily-Cook, de St. Yague de Cuba, et le brick Union, de la Mobile. Godl. Emily Cook, Cook, de St. Yago de Cuba avec cent balles tabac en feuille, 388 sacs café et 10 barils de à R Dearborn, 45 sacrons tabac à J Ogilvie et co, 17 barriques café à W et J Montgomery, 98 sacs de su même, 28 sacs café à Fouché Cougrot, 233 sacs cigares à A seneat, 60 sacrons tabac à J Goulé, 65 do à J Delpit, 1 baril pois paille, un baril café à E Macarty—Passagers, M Chastard et sa famille, J M Duberry, Scipion vidée. Brick Union, capt. Cluher, de la Mobile, avec cigrons et poissons au capitaine. Navire paquebot France, Rider, New-York, à Russell et Barstow—cargaison assortie, consignée à divers.

Entrés hier.

Navire Benjamin Morgan, Mathews, de Philadelphie, (avec une partie de son chargement pris au Havre)—cargaison consignée à S P Morgan & son; J Gotschalk, G Strawbridge, C Morgan & brother, H Landreau, J Mager, S P Plouché, Wm M-Kean, Reynolds, Byrne et co, Planché & Courcelle, Hotchkiss, Grissam & Clark, Whitall, Jandou et co, R Walsh, R Bell, H M Shiff, J H Field A Esch, J A Fort, F E Sorbé, N Hoey, A & S Fisk, Palfrey et Worthington, Gotschalk et Baimers, A Fisk, S W Oakley et co, D Cotter, Beck-

art et Arrott, L Sparring, P Blass, G Montmarat, J W Zacharie et co, C Berdick, E Miller, S Fernman, Wood, Montgomery, J Fowler, J Lecapentier, J F Miller, B Ewing, Richards, Whitting Dicka, Bookner et co, S T Watson et co, T Poff, J Davis, Barr, Newrick, Olden et co, S Thomas, Harvey, J A Mathew, J Gaudin, Kennedy & Duchamp, Legaster, Duchamp, Fesset et Chastouet, F Seignouret, T Nicolet et co, G Harcourt, J Jolley, C D Jordon et co, E Lawat, Sumner, Leprière et Legendre, Teldamo et Galland, et d'auy—43 passagers.

Navire paquebot Illinois, Waterman, de New-York—chargement: 48 bis et demi-bis tabac à R O Fritchard, 130 barres fer à ordre, 81 balles marchandises 10 do. avoine à Foster et Hutton, 29 balles marchandises à W Alderson, 59 barils à Gredon, 31 à R Lee & co, 43 à Foster et Hutton, 15 à Lahand, 90 à Haynes et co, 31 à Victor David, 125 to C Byrne et co, 200 à Leverich, 20 fréquins beurre à J Gourlay, et divers articles à R Hyde, Thompson et Grant, W Emanson, W Houserton, Peters et Millard, Forter et Hutton, C Smith et co, J Coles, Ward et Blain, M. White, R Evans et co, E O Fritchard, D Waterworth, M. Mager, Thomas Smith et co, C Morgan et frère, Pucbe, Bair et co, Phelps et Babcock, N W Caldwell, Rowe et Hutton, A Whiting, W F Hyde et co, F Lahand et co, J et L Brownson, Bhabak et Gordon, Lane, Lowell et co. wick United States, sail, de Norfolk avec 136 esclaves.

Geel. Mary Ann, sierra, Warren, avec charn et produits à G E. Russell et Barstow. Geel. Forriester, syron, Gardiner M. avec balles et fin au capitaine.

Entrés Samedi.

Navire Wm. Gray, Cobb, de Boston—cargaison féla, charn et planches à R B Shephard et co, W arand, Palfrey et Worthington, brick Massachusetts, Hobbsd Boston

Arrivés.

Steamboat Natchez, Dockner, Natchez, cargaison, 30 balles coton à A Fisk & co, 10 à Raynolds, Byrne & co, 18 à Wilkins et Linton, 129 à 2 Millendon, 29 à Murin et O'Dahig; 5 autres à J P sapice, 3 balles farine à ordre. Steamboat Calcedonia, Russell, Trinity, avec 64 passagers à la chambre et 43 sur le pont. Steamboat Cavalier, D F Reeder, de la Trinité—chargement, 304 rouleaux cordes à Raynolds, Byrne et co; 13 caisses jambon à C Byrne et co, 70 barils whisky, 16 barils jambon à Foster et Hutton; 79 rouleaux cordes, 25 pièces toile d'emballage à Wilkins et Linton, 69 rouleaux cordes à Wallace et Pope; 20 do à J. Ggan et co; 2 boucauds et 2 cais à rockhart et Arrott, 28 balles coton à Dicka, nooker et co. Steamboat lady of the lake, blanchard, du syron-Sank, avec 90 balles coton à Mourin et O'Dahigg, 12 do à ordre.

Arrivés avant-hier.

Le remorqueur Post-Boy, Morrison, de la Baltise, ayant mis en mer l'Azelia et la Franklin, et amené le navire Illinois, en 16 jours de New-York; brick Massachusetts en 24 jours de Boston; et navire Wm. Gray, du Détroit. Passé en rivière, les bâtiments suivants: Au Fort Jackson—navire Andes, brick George, navire Caravan et brick Assapa. A 5 milles au-dessous de l'habitation Johnson, brick, en 64 jours de Havre. A l'habitation Williams, brick William 24 jours de Boston.

Brick Antelope, de la Providence R. I. Navire Chatham, capt. Bragg, en 45 jours de Liverpool. Navire Gun et navire Java; tous deux échoués Brick Pilot de la Providence. Brick Enterprise, de Newburyport. A Poverty-Point, navire Henry Tuke, de Boston, navire Sapphire, de Boston. Passé à 5 milles au-dessous du Détoir, brick Calmeo; et au Détour, navire Wm. Toll. Un grand nombre de bâtiments en rivière, sous voiles.

Dans le Havre.

Brick Venus, Hobbsd, 38 jours du Havre—avec un chargement assorti, consigné à F Paquet, Gauthier, V Vignaud, P H Charagaran, P Gouzeille, Mammy, T Marot, B Cadillan, Fesset & Charbonnet, L Duzand, Delpench & co, F Martin, L Gelly, J E Jolly, Planché & Courcelle, Lablond, B Urquhart, P E Sarbá, B Amarré, J Sabaroché, Peyroux, L & C Gastard, F. L. L. D. Prieur, C. Desloges, de la Mobile. Passagers—R. Amarré, Zotta, H. Gissam, Alphonse, G. Louis, Levot sa femme et son enfant, Miss M. A. A. Tricot, Gouzeille & co. Nav. Chatham, de Liverpool, avec sa cargaison assortie à G Vance; J Arnold, F. Gouzeille, Smith et co, Curall, Lemassier et co, Gouzeille, Fesset et co, A rockhart et co; Rogers; Stoenb et co, Hill et Henderson et à ordre.

MEMORANDUM.

Le navire Martinique, devant partir à la fin de Septembre, de Nantes pour la Nlle.-Orléans. Partis du Havre, en même temps, que le Venus. Navire Voltaire. Navire Bell, capt Mathews.

UNE personne ayant des recommandations, possédant les langues française, anglaise et espagnole, très-capable de tenir un magasin en gros et en détail, desirer trouver à s'occuper. La même personne donnera la somme de 2,000 piastres, à un intérêt de six pour cent, si la maison lui convient. On pourra laisser une lettre à l'adresse de A. B. à l'imprimerie 6 Nov-18

Nichols & Keeler,

Successeurs de White & Keeler, vicaires de recevoir par le navire France, de New-York, un bel assortiment de CHAPEAUX de toutes les qualités et de dernière gout adoptée à New-York, qu'ils vendent en gros et en détail, à des termes raisonnables et au plus juste prix. rue du Canal N° 18. 6 Nov